

Il s'agit d'un titre provocateur pour un corpus qui ne l'est pas moins, cette exclamation sera sans doute la leur quand vous leur parlerez de foot féminin ou de catch ! Comment lutter contre les stéréotypes de notre public de citoyens qui doivent voir en le sport un « miroir de la société ? En leur proposant des voies marginales, car c'est la marge qui tient la page et en leur tendant un miroir. L'autre interprétation du titre joue sur les dérives des sports, mais en particulier du football, sport roi de nos stades et de nos écrans.

Cette séquence articulée autour d'exercices variés est à donner plutôt en début d'étude du thème (à raison de 2 heures par séance, comptez 3/4 séances).

[Etude des documents, propositions d'exercices](#)

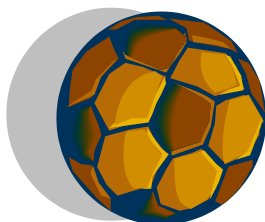
[Relevé des idées dans tout le corpus](#)

[Propositions de synthèse](#)

[Documents complémentaires](#)

[Proposition d'écriture personnelle](#)

La version avec les corrigés n'est accessible qu'aux professeurs qui justifient d'une adresse académique (67 ou 68).



Etude détaillée, propositions d'exercices

Document 1

A quel genre journalistique appartient ce texte ?

La réponse sera l'occasion d'un rappel¹ :

A titre de complément il faut noter que le baron de Courbertin manifestait une hostilité déclarée à la participation des femmes aux J.O², sinon pour la remise des récompenses.

En complément, on peut proposer :

¹

Le compte-rendu : neutralité du journaliste qui rapporte des faits.

La tribune : le journaliste donne la parole à quelqu'un de l'extérieur pour qu'il exprime une opinion, une analyse.

L'analyse : sert à décrypter l'information donnée dans un article connexe. Les lecteurs apprécient les analyses placées en marge des interviews, reportages, etc.

La brève : elle ne contient que le "lead" (c'est-à-dire l'attaque et les 5W : who, when, what, why).

Le billet : souvent d'humeur... à la Jean-Pierre Coffe : "*Y'en a marre...*"

La critique : c'est un genre peu journalistique car il fait appel à du subjectif : on dit ce qu'on pense d'un livre, d'un film...

L'édito : souvent du rédacteur en chef qui donne la tonalité de la publication. C'est son opinion qui engage sa structure.

²

Pour l'orthographe, les [préconisations](#) canadiennes sont « Jeux olympiques », tandis que l'Académie française dans sa huitième éditions propose : « jeux Olympiques ».

des extraits des films *Million dollar baby*, (une femme dans le milieu de la boxe) de FX Toole
Billy Elliot, (un jeune anglais qui veut devenir danseur) de Stephen Daldry
Article sur les femmes aux Jeux « une longue marche » dans le recueil *La France et l'olympisme*.

Clin d'œil

Pour les JO 2012, [les boxeuses devront être en jupe !](#)

Document n°2

Qu'est-ce que la LICRA ?

Entraînement à la synthèse : résumé d'un texte court avec des chiffres

Vous résumerez le document en 80 mots (+ ou – 10 %)

En complément du texte 2, pour échanger avec les étudiants :

«Je pense donc que le mot dégénéré, s'appliquant à un peuple, doit signifier et signifie que ce peuple n'a plus la valeur intrinsèque qu'autrefois il possédait, parce qu'il n'a plus dans ses veines le même sang, dont des alliages successifs ont graduellement modifié la valeur ; autrement dit, qu'avec le même nom, il n'a pas conservé la même race que ses fondateurs; enfin, que l'homme de la décadence, celui qu'on appelle l'homme dégénéré, est un produit différent, au point de vue ethnique, du héros des grandes époques.»

Arthur de Gobineau : [Essai sur l'inégalité des races humaines](#) (1853-1855)

«Sans naturellement s'abaisser à l'esclavage ou même à une forme adoucie du servage, la race supérieure a parfaitement raison de refuser à la race inférieure certains privilèges de la vie civilisée.»

Pierre de Coubertin: *The Review of the Reviews* (avril 1901)

Document n°3

Ce document étant illustratif, il *peut être supprimé* si le professeur juge le groupement trop long.

Jeu de mot du titre de l'article à commenter.

L'Euro Cécifoot 2011 s'est déroulé officiellement à Aksaray (Turquie), du 22 septembre au 3 octobre.

A cette occasion, l'équipe de France, catégorie B1, a remis en jeu son titre de Championne d'Europe acquis à Nantes en 2009. Les Bleus ont remporté la victoire contre l'Espagne ce qui leur assure une place aux Jeux Paralympiques de Londres 2012. [Article du Monde](#) à ce sujet et vidéo.

Malgré le défi physique que représente le fait de jouer sans voir au football, la journaliste insiste sur la qualité technique du jeu. Prouvez-le.

Deux vidéos pour compléter :

Diaporama très tonique ! http://www.dailymotion.com/video/xjgtyh_champion-de-france-cecifoot-2011-avh_sport

Deux équipiers discutent stratégie (amateurs) : http://www.dailymotion.com/video/xcsx1b_avh-b1-partie2_sport

Faire noter que quand les aveugles jouent sans bandeau devant les yeux, on n'y voit que du feu !

Article sur les jeux paralympiques dans le recueil *La France et l'olympisme* de P. Clastres, P. Dietschy et S. Laget ADPF (2004).

Document n°4

Il s'agit d'un document de fond long avec de nombreuses idées et exemples. Il serait profitable de travailler avec les étudiants à dégager les idées et les exemples à valeur argumentative.

Relevé :

Pour la culture générale de nos étudiants :

A l'origine, Coubertin voulait montrer que le système éducatif, tel qu'il existait en France par exemple, devait s'ouvrir à la « culture physique ». En une époque où l'archéologie était en train de redécouvrir les sites de la Grèce antique, où beaucoup pensaient que le vrai, le beau et le bon vont de pair comme l'affirmaient déjà les Grecs anciens, ressusciter les Jeux Olympiques fut une idée féconde.

En complément on peut proposer de travailler sur l'œuvre de **Leni Riefenstahl** (1902-2003), qui devait aux JO de 1936 mettre en scène un film pour illustrer le triomphe de la volonté. Ce sera les Dieux du stade (1938), film est dédié à Pierre de Coubertin.

Après la guerre, Leni Riefenstahl dans un paradoxe douteux envisagera dans un paradoxe malsain³, les Noubas du Soudan comme des sur-hommes indépassables.



Dans la dernière décennie du XX^e siècle, avec la fin des tensions relatives à l'affrontement Est-Ouest, avec l'écroulement de l'apartheid puis la hauteur de vue et d'action de Nelson Mandela, la marche du sport, malgré quelques supporters racistes, semble rejoindre l'irénisme⁴ des cinq anneaux enlacés symbolisant l'Olympisme moderne, cent ans après sa renaissance.

En 1998, la Coupe du monde de football marque l'acmé de ce mouvement dans l'Hexagone. Alain Peyrefitte exulte dans *Le Figaro*: «*La France est multiraciale, et elle le restera. Le Forézien Jacquet, le Kabyle Zidane, le Guadeloupéen Thuram, le Pyrénéen Barthez, l'Africain Desailly [...] À quoi bon passer tous nos merveilleux champions au fil de leur lignage ? C'est une fierté française qu'ils nous ont rendue, qu'ils nous ont offerte en modèle à l'univers.*»

Après le 11 septembre 2001, le sport obéit à la tectonique des pulsions mondiales, à l'unisson d'une géopolitique des émotions. Les vieux réflexes racistes reprennent du galon dans la confusion et la régression.

³ [fustigé](#) par Susan Sontag

⁴ Attitude d'esprit selon laquelle on fait fi de ce qui nous éloigne pour se focaliser sur ce qui nous unit, nous rapproche. L'irénisme est une attitude de compréhension.

Pour aller plus loin :

Georges Pérec, *W ou le souvenir d'enfance*

Article très intéressant de Médiapart aussi sur les JO de 1936 et sur « [la flamme infâme](#) » l'affiche qui les présentait

Document n°5

Ce document illustratif *peut être supprimé*, l'intérêt est d'ajouter l'idée que le foot est associé à l'image de l'homme alors que l'homosexualité l'est à une faiblesse, à la figure féminine. C'est aussi un acte politique pour démontre si -oui ou non- on ostracise ceux qui dérogent à l'idée que l'on se fait d'un sport. Une idée déjà vue dans le texte 2 est reprise, celle de la loi du silence, parler c'est trahir une éthique virile du foot.

Le coming-out a été imaginé, comme un moyen d'émancipation, en 1869 par l'Allemand Karl Heinrich Ulrichs, défenseur des droits des homosexuels. Réalisant que l'invisibilité était un obstacle majeur pour changer l'opinion publique, il recommanda aux homosexuels de faire leur coming-out.

Le **coming out**, contraction de l'expression *coming out of the closet* (littéralement : « sortir du placard ») désigne principalement l'annonce volontaire d'une orientation sexuelle ou d'une identité de genre. Ce fait de « rester dans le placard » tend à diminuer au regard d'une acceptation grandissante de l'homosexualité comme une caractéristique privée. Le coming-out peut se faire dans un ou plusieurs milieux : la famille (proche/éloigné), les amis, le travail, les voisins, etc.

Il s'est déroulé 21 ans entre les 2 *coming-out*

Article d'octobre 2011 (Paris foot gay)

Homophobie dans le sport : des chiffres alarmants, mais quelle politique ?

C'est la première fois que paraît une enquête chiffrée sur l'état de l'homophobie dans le sport en France : 922 acteurs sportifs (dont 199 footballeurs), évoluant en Aquitaine* ont été interrogés tout au long de l'année 2010/2011, ce qui correspond à la plus grande population jamais réunie dans une étude sur la thématique sport et homophobie au plan international.

Le résultat est affligeant mais était hélas prévisible : 50,6 % des sportifs hommes ont déclaré avoir des attitudes négatives envers les gays, ce qui est bien plus élevé que dans les milieux non-sportifs.

Les chiffres sont un peu moins élevés en ce qui concerne la position des sportives vis à vis des gay ; ou la position des deux sexes vis à vis des lesbiennes.

Notons aussi que plusieurs sportifs ont refusé ostensiblement de participer à cette enquête, pour des raisons personnelles ou collectives (idéologie, religion, groupes conflictuels...).

Plus le sportif est de haut niveau, s'il pratique un sport dit "masculin" ou s'il pratique un sport collectif, plus il est homophobe.

Dans un tel environnement, on peut comprendre qu'il y ait aussi peu d'homosexuels visibles dans le sport français : soit ils sont contraints de se cacher, soit ils sont victimes d'un phénomène de "plafond de verre".

Le sport, qui devrait porter les valeurs de respect, de diversité et éduquer à celles-ci, s'avère en fait une "fabrique d'intolérance" et un bastion des attitudes homophobes.

Cette problématique inquiète toute l'Europe et une conférence-débat sur le thème "Sports et discriminations" a été organisée le 22 septembre 2011 au Parlement Européen.

Cet événement réunissait des sportifs, des représentants des instances sportives et de la société civile, ainsi que des politiciens de l'Union ou de ses pays membres.

La problématique de l'homophobie dans le sport a constitué le centre des débats et a clairement été posée comme prioritaire.

Document n°6

Commentaire de l'image

Vers la synthèse de documents

Analyse des documents

Document 1 : reportage sportif

Document 2 : enquête de la Licra

Document 3 : reportage sur les footballeurs aveugles (le handisport)

Document 4 : document à caractère historique

Document 5 : analyse du coming out d'un footballeur suédois

Document 6 : photographie sportive

Proposition de correction de la synthèse

Pour compléter, ou modifier ce corpus intitulé " C'est pas du sport" on peut parler du catch

1) Le monde où l'on catche (extraits)

La vertu du catch, c'est d'être un spectacle excessif.

On trouve là une emphase qui devait être celle des théâtres antiques. ...Il y a des gens qui croient que le catch est un sport ignoble.

Le catch n'est pas un sport, c'est un spectacle...Le public se moque complètement de savoir si le combat est truqué ou non, et il a raison ; il se confie à la première vertu du spectacle, qui est d'abolir tout mobile et toute conséquence : ce qui lui importe, ce n'est pas ce qu'il croit, c'est ce qu'il voit. [1] ...Ainsi la fonction du catcheur, ce n'est pas de gagner mais d'accomplir exactement les gestes qu'on attend de lui. ... [2], le catch propose des gestes excessifs, exploités jusqu'au paroxysme de leur signification. ... dans le catch, un homme à terre y est exagérément, emplissant jusqu'au bout la vue des spectateurs, du spectacle intolérable de son impuissance...

Le geste du catcheur vaincu signifiant au monde une défaite que, loin de masquer, il accentue et tient à la façon d'un point d'orgue, correspond au masque antique chargé de signifier le ton tragique du spectacle. Au catch, comme sur les anciens théâtres, on n'a pas honte de sa douleur, on sait pleurer, on a le goût des larmes.

... Comme au théâtre, chaque type physique exprime à l'excès l'emploi qui a été assigné au combattant. (Pour l'un, Thauvin, le) **rôle est de figurer ce qui, dans le concept classique du « salaud »** (concept clef de tout combat de catch), **se présente comme organiquement répugnant. ...on se sert ici de la laideur pour signifier la bassesse...**

les catcheurs ont donc un physique, aussi péremptoire que les personnages de la Comédie italienne, qui affichent par avance, dans leur costumes et leurs attitudes, le contenu futur de leur rôle : Pantalon ne peut être jamais qu'un cocu ridicule, Arlequin un valet astucieux et le Docteur un pédant imbécile, ...

...Il s'agit d'une véritable Comédie Humaine, où les nuances les plus sociales de la passion (fatuité, bon droit, cruauté raffinée, sens du « paiement ») rencontrent toujours par bonheur le signe le plus clair qui puisse les recueillir, les exprimer et les porter triomphalement jusqu'aux confins de la salle. On comprend qu'à ce degré, il n'importe plus que la passion soit authentique ou non. Ce que le public-réclame, c'est l'image de la passion ; non la passion elle-même. Il n'y a pas plus un problème de vérité au catch qu'au théâtre. Ici comme là ce qu'on attend, c'est la figuration intelligible de situations morales ordinairement secrètes. ...

Ce qui est ainsi livré au public, c'est le grand spectacle de la Douleur, de la Défaite et de la Justice.

Mythologies, Barthes, 1957 extraits

2) Un document très connu :

Tommie Smith et John Carlos, 1^{er} et 3^{ème} du 200 m des jeux olympiques de Mexico (17 oct. 1968)



Le 17 octobre 1968, les Noirs refusent d'être tolérés dans un espace qui les réduit à la seule dimension que leur accorde le regard des maîtres. Lors des Jeux olympiques de Mexico, Tommie Smith et John Carlos, premier et troisième au 200m, s'accaparent le podium ; le poing ganté de noir brandi en un signe de hardiesse universelle. Le pro-nazi américain de 1936, Avery Brundage, président du CIO, les exclut à vie des JO et exige leur suspension de l'équipe américaine. Mais le bien est fait. Les Noirs passent de la position défensive au défi. Les voici qui s'affranchissent de leur statut d'athlètes de service, dans un pays longtemps esclavagiste puis ségrégationniste. Leur geste illustre la préface de Jean-Paul Sartre aux *Damnés de la terre* de Frantz Fanon, que publie François Maspero en 1961 : *« Cette violence irrépressible, écrivait le philosophe, n'est pas une absurde tempête, ni la résurrection d'instincts sauvages, ni même un effet du ressentiment: c'est l'homme lui-même se*



recomposant.»

3) Pour compléter le document n°1 sur le foot féminin

Aucune frappe cadrée pour le Nigeria

Conseil de lecture : Thierry Jonquet *La folle aventure des Bleus* : nouvelle qui traque la noirceur et les lâchetés des hommes ordinaires.

Ecriture personnelle « A votre avis, le sport peut-il favoriser l'intégration ? »

Attention : il ne faut pas réduire ce sujet aux problèmes de racisme, le fait de mentionner de façon générique « intégration » dans la question sous-entend que le sujet va au-delà du racisme (voir document 1).

Ecriture personnelle

Source bibliographiques et sitographiques :

La France et l'olympisme, de P. Clastres, P. Dietschy et S. Laget ADFP (2004)

<http://www.generationcyb.net/Les-genres-journalistiques,0714>

<http://fr.wikipedia.org/wiki/LICRA>

http://fr.wikipedia.org/wiki/Son_Ki-chong

http://fr.wikipedia.org/wiki/Coming_out

Christine Bolou-Chiaravalli (Académie de Besançon)
Sébastien Lutz (Académie de Strasbourg) pour le plan de synthèse.